

Méthodologie

La situation du groupe sucre est analysée à partir de quatre bilans :

- Trois bilans de marché :
 - le bilan de la betterave sucrière,
 - le bilan de la canne à sucre,
 - le bilan du miel,
- Un bilan d'approvisionnement :
 - le bilan du sucre (saccharose exclusivement, soit le sucre extrait de la canne et de la betterave et ses produits transformés).

Les bilans du groupe sucre sont réalisés sur le territoire de la métropole et des Dom.

Le bilan sucre est le bilan d'approvisionnement réalisé non pas au niveau de la matière première, ce qui est généralement le cas, mais d'un produit transformé. C'est dû à l'intérêt prépondérant que présente le sucre par rapport à sa matière première (betterave ou canne) en ce qui concerne l'approvisionnement, la consommation, le commerce extérieur tant à l'état brut (sucre) qu'à l'état transformé (produit sucré). Le bilan miel est réalisé en complément du bilan du sucre, suivant les recommandations d'Eurostat.

Le bilan de la mélasse, sous-produit de l'extraction du sucre de betterave et de canne, n'est plus établi depuis la campagne 2002-2003, suite à l'arrêt de l'enquête sur la production de mélasse de betterave par le Syndicat National des Fabricants de Sucre (SNFS).

Betterave et canne à sucre

Les bilans de la betterave et de la canne à sucre sont centrés sur la collecte de la matière première à l'état brut (canne à sucre ou betterave) et leur utilisation.

Les échanges extérieurs sont inexistant, ainsi que les stocks, quasi nuls en fin de campagne. Généralement travaillée à proximité des lieux de production immédiatement après la récolte, la matière première brute circule peu.

De ce fait, le poste production des deux bilans regroupe toute la ressource, destinée majoritairement à la transformation (fabrication du sucre). Les autres usages (distillation) se développent toutefois pour répondre aux besoins en agrocarburants. Ils correspondent aussi bien à l'utilisation de jus bruts que de sirops de sucre destinés à la fermentation et distillation.

Sucre

Ce bilan est réalisé en poids de sucre. La production est égale au sucre extrait des quantités de canne et de betteraves mises en œuvre dans le poste transformation des bilans betterave et canne. Il est ensuite tenu compte du commerce extérieur et des stocks du sucre en l'état ou contenu dans les produits sucrés. Dans ce dernier cas, des coefficients de conversion permettent de transcrire le poids des produits transformés en équivalent sucre. La résultante est l'utilisation intérieure, correspondant à la consommation humaine sous forme de sucre en l'état ou transformé, très majoritairement, le reste étant le sucre utilisé par la chimie-pharmacie.

Résultats

Betterave et canne à sucre

Recouvrant 379 000 hectares en 2006-2007, les surfaces en betteraves industrielles (pour le sucre ou l'alcool) sont quasi stables (-0,6 %) par rapport à la campagne

précédente. Les surfaces en canne à sucre sont restées stables à 41 000 hectares. La production augmente de 4 %, grâce à des rendements en hausse (77 t/ha contre 69 t/ha à la campagne 2005-2006).

Le rendement en sucre atteint 11,7 t/ha. Ce rendement est un des meilleurs de l'Union européenne avec celui de la Belgique, les Pays-Bas arrivant en troisième position avec 11 t/ha. Avec la réforme de l'OCM sucre entrée en vigueur en juillet 2006, la part destinée à la transformation en sucre se réduit, passant de 90 % sur la campagne 2005-2006 à 77 % pour cette campagne. Dans le même temps, la part de la distillation progresse fortement, en raison du développement des agrocarburants.

Sucre

Avec une production de 3,9 millions de tonnes (sucre y compris la part destinée à la chimie/pharmacie) sur la campagne 2006-2007, la production française de sucre est en baisse de 10 % comparée à celle de la campagne 2005-2006. (dont 0,29 million de tonnes de sucre de canne). Premier producteur de sucre européen (y compris le sirop de sucre pour alcool/éthanol) devant l'Allemagne sur la campagne 2006-2007, la France représente 27 % de la production de l'Union européenne à 25, la Pologne arrivant en troisième position avec 10 %.

Avec 2,6 millions de tonnes de sucre exportées en 2006-2007 (dont 0,7 million de tonnes sous forme de produits transformés), la France affiche une baisse de 30 % sur le niveau de la campagne précédente.

Bilans du groupe sucre

Les importations, constituées à 65 % de sucre sous forme de produits transformés, sont en hausse de 10 % par rapport à la campagne 2005-2006 et atteignent 1,1 million de tonnes.

L'excédent des échanges extérieurs, qui repose principalement sur nos échanges de sucre en l'état, se réduit de 45 % par rapport à 2005-2006 et se situe à 1,5 million de tonnes (2,7 millions en 2005-2006). La majeure partie de cet excédent, traditionnellement réalisée avec les pays tiers sous forme de sucre en l'état, est divisée par trois, en raison de l'arrêt des exportations hors quota. Les pays tiers ne représentent plus qu'un tiers des exportations de sucre en l'état contre plus des trois quarts auparavant. Les ventes vers les pays tiers sont fortement concentrées (Algérie, Suisse, Croatie, Syrie).

En revanche, les échanges de sucre sous forme de produits transformés restent déficitaires de 38 000 tonnes en 2006-2007 mais le déficit est presque divisé par deux par rapport à la campagne précédente (- 66 000 tonnes en 2005-2006).

La consommation alimentaire de sucre en France s'élève à 2 millions de tonnes en 2006-2007, en baisse de près de 3 % par rapport à la campagne précédente. Hors cette consommation, une petite quantité de sucre, estimée à 196 000 tonnes en 2006-2007, sert à des usages chimiques ou pharmaceutiques. Au total, l'utilisation de sucre en France, qui s'est élevée à 2 millions de tonnes en 2006-2007 augmente de 2,3 % par rapport à la campagne précédente. La consommation de sucre se fait principalement sous forme de produits transformés qui représente aujourd'hui plus des trois quarts du total consommé.

La consommation humaine par tête a peu varié depuis les années quatre-vingt. En 2006-2007, elle s'élève à 33 kg de sucre par tête. Après une hausse au cours des campagnes 2003-2004 et 2004-2005, elle diminue à nouveau depuis deux ans.

Miel

Malgré l'augmentation du nombre de ruches, qui passent de 940 000 à 971 000, la production de miel est en baisse de 6 %. Elle se situe à 15 000 tonnes en 2006-2007. Les exportations représentent un tiers de la production nationale. La consommation apparente de miel d'origine nationale serait de 10 000 tonnes. Stables par rapport à la campagne précédente à 22 000 tonnes, les importations de miel représentent environ 70 % de la consommation apparente.

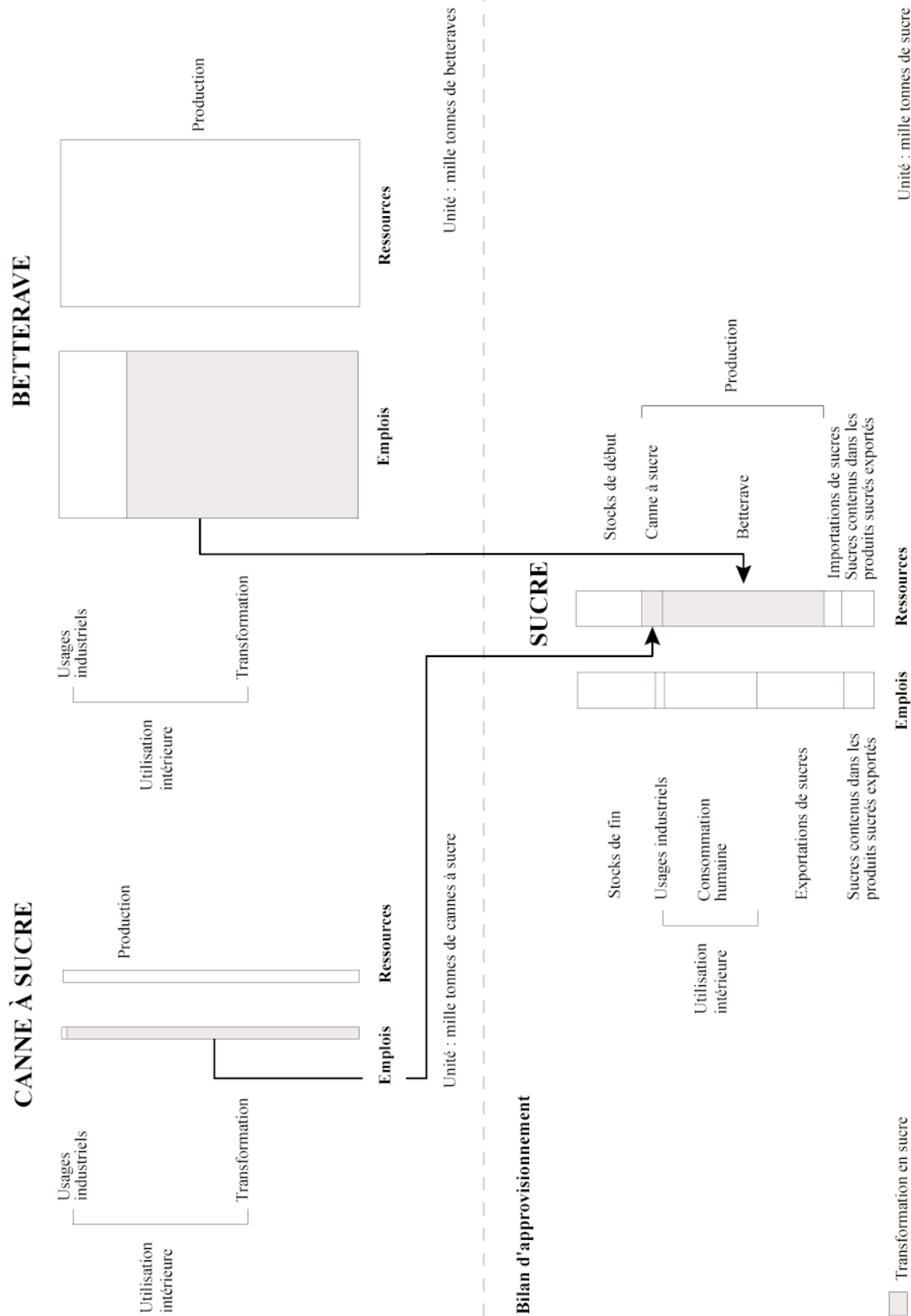
Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

Bilans de marché

BILAN SUCRE

Année campagne : 1/07/06 au 30/06/07



Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

Bilans du groupe sucre

Bilan du sucre en France

Campagne 2006-2007 (année campagne : 1^{er} juillet au 30 juin)

Code		Betteraves sucrières	Cannes à sucre	Sucre (sucre blanc)	Miel
	Code produit	1511	151A	1520	4900

Production

unité : 1 000 t de produit
Nombre de ruches⁴

Superficie (1 000 ha) ^{1 4}	379	41	25 690	971 ⁴
Rendement (100 kg/ha) ²	788	64,0	15,4 %	
Production (1 000 t) ³	29 879	2 610	3 948	15

dont destiné aux sucreries :

Superficie (1 000 ha) ^{1 4}	292	37	23 125	
Rendement (100 kg/ha) ²	792	64,0	15,8 %	
Production (1 000 t) ³	23 125	2 393	3 661	

Bilan Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux

+ utilisation intérieure

unité : 1 000 tonnes

12	Production utilisable	29 879	2 610	3 948	15
95	- dont sucre de betterave			3 661	
20	Importations	1	0	1 085	22
25	- dont de EUR 25	1	0		13
201	- dont produits sucrés			703	
203	- dont de EUR 25				
100	Stocks de début	0	0	1 431	-
104	- dont sucre, sucrât, raffineries	0	0		-
105	- dont autres stocks (commerçants, importateurs)	0	0		-
991	Total ressources = emplois	29 880	2 610	6 464	37
30	Exportations	1	0	2 561	5
35	- dont vers EUR 25	1	0		4
301	- dont produits sucrés			665	
303	- dont vers EUR 25				
40	Stocks finaux	0	0	1 696	-
404	- dont sucre, sucrât, raffineries	0	0		-
405	- dont autres stocks (commerçants, importateurs)	0	0		-
50	Utilisation intérieure	29 879	2 610	2 207	32
53	- pertes	0	0	0	0
55	- alimentation animale	0	0	0	
551	- dont origine importée	0	0	0	
585	- dont de EUR 25	0	0	0	
60	- usages industriels	6 754	45	196	
61	- dont alcool et levures	2 596	45	196	
601	- alcool, éthanol	4 158	0		
65	- transformation (sucre)	23 125	2 565		
70	- consommation humaine		0	2 011	32
73	- dont de produits transformés			1 661	
241	flux d'échange Dom métropole	0	0	nd	0
341	flux d'échanges métropole Dom	0	0	nd	0

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	0	0	265	
80	Taux d'approvisionnement (en %)	100	100	179	49
90	Consommation humaine (kg/tête/an)			31,7	0,5

Il s'agit pour les mélasses, le sucre blanc : 1. Produits de base transformés (1 000 t) 2. Taux d'extraction 3. Production (sucre ou mélasses, 1 000 t) le miel : 4. Nombre de ruches

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392